



POLITIQUE 15/10/2020 17:40 CEST | Actualisé 15/10/2020 17:43 CEST

Covid: Les soignants répondent à Castex sur les lits en réanimation

Jean Castex a estimé que des lits supplémentaires en réanimation n'étaient pas la solution miracle pour faire face à la pandémie de coronavirus.

Par Hortense de Montalivet, Pierre Tremblay

POLITIQUE - Couper court aux critiques pour appuyer la décision du président de la République d'instaurer un couvre-feu dans certaines zones. C'était l'objectif du début de discours du Premier ministre, Jean Castex ce jeudi 15 octobre.

Mobilisés au même moment devant les Invalides à Paris, les syndicats et collectifs hospitaliers exprimaient leur colère et leurs désillusions: manque de lits, manque de personnel, démissions, déficit d'attractivité des professions médico-sociales... les sujets ne manquent pas.

Au Premier ministre qui a expliqué en introduction de son propos que des lits supplémentaires n'étaient pas la solution miracle pour faire face à la pandémie et que la formation de personnel supplémentaire prendrait plusieurs années, ils répondent que des moyens auraient pu être pris en amont pour enrayer la crise de l'hôpital.

Des lits comme en Allemagne

Au micro du *HuffPost*, le modèle qui revient souvent pour justifier l'ouverture de lits, c'est celui de l'Allemagne. "Il suffit de regarder la situation là-bas et comparer le nombre de morts pour comprendre. Il suffit de comparer", explique ainsi Carmen, une infirmière.

En Allemagne, le gouvernement dénombre 28.000 lits en soins intensifs, soit 6 lits pour 1000 habitants. C'est l'un des taux les plus élevés des pays de l'OCDE, après le Japon et la Corée. Ce taux d'équipement est près de 2 fois plus élevé que celui de l'Italie et de la France. Environ 9800 personnes sont décédées du Covid en Allemagne contre 33.000 en France.

Des difficultés d'accueil "anticipables"

Quant à la formation du personnel soignant qui manque cruellement dans certains services, ces manifestants interrogés évoquent le manque d'anticipation. "Il y aurait eu le temps de former au moins du personnel paramédical" entre les deux vagues de l'épidémie, estime Hervé, aide-soignant en réanimation. "Le personnel des urgences manifestait pour plus de moyens et plus de lits bien avant la crise du coronavirus", plaide Sophie, une soignante.

Pour Baptiste, cette crise ne met qu'en exergue les difficultés déjà existantes dans l'hôpital public. Selon un rapport de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du 3 juillet dernier, près de 4200 lits ont été supprimés dans les établissements privés et publics en 2018. Pour autant, l'activité n'a jamais diminué notamment aux urgences, où des records de fréquentation ont été battus.

Le Ségur de la Santé dont les conclusions ont été rendues début septembre prévoit normalement une enveloppe de 50 millions d'euros supplémentaires pour l'ouverture de 4000 lits à la demande dans les hôpitaux français. Une mesure effective "dès le mois de décembre et avant s'il le faut", avait annoncé Olivier Véran.

À voir également sur *Le HuffPost*: *Toutes les exceptions autorisées pour sortir pendant le couvre-feu*



LIRE AUSSI:

- Rubirola "en colère" contre le couvre-feu qui vise "les endroits où les gens trouvent un peu de plaisir"
- Les fêtes privées, y compris les mariages, interdites partout en France

✉ Tous les matins, recevez gratuitement la newsletter du HuffPost

📺 Pour suivre les dernières actualités en direct sur Le HuffPost, cliquez ici

f Retrouvez-nous sur notre page Facebook

📺 Abonnez-vous à notre chaîne YouTube



Hortense de Montalivet
Journaliste et vidéaste

[Envoyer une correction](#)



Pierre Tremblay
Journaliste

PLUS:

jean castex

POLITIQUE

hopital

soignants

coronavirus

Santé

Covid-19



POLITIQUE

INTERNATIONAL

CORONAVIRUS

ÉLECTION US

ÉCONOMIE

ENVIRONNEMENT

LIFE

CULTURE

VOTRE PUBLICITÉ

MENTIONS LÉGALES

COOKIES

CONDITIONS D'UTILISATION (ACTUALISÉE)

RSS

CONFIDENTIALITÉ (ACTUALISÉE)

À PROPOS DE NOUS

NOUS CONTACTER

© 2020 Le HuffPost SAS. Tous droits réservés.

Fait partie de **HuffPost News**

The Huffington Post